

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE D' « HISTRIA » LA « POMPÉI ROUMAINE »

Gaby Le Cam
SAHPL

À 40 km de Constanta (ou Constanza) ville située à l'est de la Roumanie en bordure de la mer Noire, deuxième agglomération du pays après Bucarest par l'importance de sa population, ses infrastructures portuaires et industrielles, se trouve la cité antique d'Histria (*Istria en roumain*) le plus ancien et plus riche site archéologique du pays qui connut en 14 siècles les trois grandes civilisations majeures européennes : grecque, romaine et byzantine. Constanta possède de très nombreux vestiges de cette occupation du passé. On peut ainsi trouver, au milieu d'une place, colonnes et monuments funéraires face à un restaurant. En 1973 encore, on vous y servait pour une somme dérisoire de copieuses rations de caviar puisées à la louche dans un tonneau avec accompagnement de violonistes tziganes !



En plein centre, une stèle avec une très émouvante épitaphe en grec dont voici la traduction :

« MON MARI PERINTHOS A ÉLEVÉ CET AUTEL ET CETTE STÈLE (QUE TU DOIS LIRE) PASSANT, SI TU VEUX SAVOIR QUI JE SUIS, ET DE QUI JE DESCENDS. NOTRE VAILLANT ENFANT, ÂGÉ DE TREIZE ANS NOUS AIMAIT ; APRES QUE J'EUS ÉPOUSÉ PERINTHOS J'AI ÉTÉ TROIS FOIS ENCEINTE ; J'AI EU D'ABORD UN FILS (QUE J'AI MENTIONNÉ) ET PUIS DEUX FILLES, QUI ME RESSEMBLENT. J'AI ACCOUCHE ÉNSUITE D'UN TROISIÈME ENFANT QUI N'AURAIT PAS DU NAÎTRE, CAR L'ENFANT MOURUT LE PREMIER, ET MOI, PEU DE TEMPS APRÈS ; A TRENTE ANS J'AI QUITTÉ LA LUMIÈRE DU SOLEIL ; C'EST LÀ QUE JE REPOSE, CAECILIA D'ARTEMISSION. MA PATRIE AUSSI BIEN QUE MON MARI SONT PERINTHOS, MON FILS S'APPELLE PRISCUS, ET MA FILLE HIERONIS. QUAND JE SUIS MORTE, MA FILLE THÉODORA SE TROUVAIT À LA MAISON ; MON MARI PERINTHOS EST EN VIE ET ME PLEURE AVEC NOSTALGIE ET MON DOUX PÈRE ME PLEURE PARCE QUE J'AI FUI D'ICI BAS. MA MÈRE EST FLAVIA THEODORA ; LE PÈRE DE MON MARI CAECILIOS, GÎT LUI AUSSI, ICI. VOICI DE QUELLE FAMILLE JE SUIS NÉE MAIS Á PRÉSENT JE SUIS MORTE, ET TOI, QUI QUE TU SOIS, PASSANT, RÉJOUIS-TOI EN T'ÉLOIGNANT DE MA TOMBE. »

HISTRIA est une commune de Roumanie faisant partie de la Dobroudja (*région*) incluse dans le district de Constanta, c'est là que se trouvent les vestiges grandioses de l'ancienne cité grec d'*Istros* devenue *Histria* lors de la présence romaine et surnommée la « Pompéi Roumaine ». La ville fut fondée en 657 avant J.-C. par des marchands grecs venus de Milet, en Asie Mineure, elle devint un port commercial d'importance sur la côte occidentale de la Mer Noire d'où s'exportaient céréales, miel, poisson et esclaves destinés aux cités grecques d'Asie Mineure. En échange se négociaient armes, huile et vin, vases peints venant de Rhodes, d'Athènes, de Corinthe. Pendant sa période hellénistique¹, Histria a évolué tant sur le plan économique, politique que culturel, des temples furent édifiés et dédiés à Zeus et Aphrodite, une muraille fut construite. S'étendant sur 60 hectares, la cité frappait sa propre monnaie.



Vestiges d'une prodigieuse cité construite sur les bords de la Mer Noire.

Cette évolution se déroula dans la paix et dans un bon climat relationnel envers les voisins Thraces et Scythes, par contre la ville fut détruite dans le dernier quart du IV^e siècle avant J.-C. lors d'un conflit opposant le roi Philippe de Macédoine aux Scythes. Reconstruite, avec une nouvelle muraille et de nouveaux temples dédiés à Zeus, Apollon et Dionysos, cette renaissance ne durera qu'un temps puisque une partie de la cité est de nouveau démolie au milieu du I^{er} siècle avant J.-C., lors des campagnes du roi dace² Burebista³.

Le site est ensuite occupé de la fin du I^{er} siècle avant J.-C. jusqu'au VII^e siècle par les Romains qui y laissèrent de nombreux vestiges de remparts, portes, édifices publics et religieux, des rues pavées, des thermes. Des temples furent édifiés à la gloire de Marc Aurèle et d'Antonin le Pieux. En 238, Histria est prise par les Goths venus d'au-delà du Danube, ils accepteront de quitter la ville moyennant finance. A l'avènement de la chrétienté et lors de

¹ L'époque hellénistique est la période qui suit les conquêtes d'Alexandre le Grand jusqu'à la romanisation.

² Les Daces étaient un peuple indo-européen vivant entre les Carpates et le Danube.

³ Le plus grand des rois daces, il régna de 70 av. J.-C. à 44 av. J.-C. Il réalisera l'union des populations thraces.

l'époque byzantine elle devint siège épiscopal avec la construction d'une basilique de 60 m. de long sur 30 m. de large. Ces derniers moments de prospérité de la cité correspondent aux règnes des empereurs Constantin le Grand et Justinien à qui l'on doit l'édification de cet édifice aux dimensions impressionnantes à trois nefs et abside à crypte, précédées d'un vestibule (narthex). Plus au sud on peut voir une autre basilique, civile celle-là, de la période romaine.



Les ruines encore impressionnantes de la basilique byzantine.

Après 1400 ans d'existence Histria cessa de vivre vers la fin du VII^e siècle en grande partie à cause de l'ensablement progressif qui ferma la baie, empêchant tout trafic portuaire et donc tout commerce maritime, puis par l'abandon par l'administration romaine de l'entier territoire de Dobroudja. Aujourd'hui cette ancienne ville est en bordure d'un lac, le lac Sinoe, qui s'est formé de façon graduelle et naturelle après l'obstruction de la passe.

Le site a été identifié par le français Ernest Dujardin (1823-1886) en 1868, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, professeur au Collège de France, fouillé en 1914 par Vasile Pârvan puis par Scarlat et Marcelle Lambrino, Dionisi Pippidi, Petre Alexandrescu... Ces vastes ensembles de vestiges gréco-romains-byzantins continuent d'être étudiés de nos jours car, par chance, ils n'ont pas été recouverts par d'autres constructions depuis le VII^e siècle, offrant ainsi des conditions exceptionnelles pour la recherche archéologique. A



Monnaies en argent d'Histria.

l'entrée de cette « Pompéi Roumaine » un musée a été créé au cours de l'année 1982 par le Musée d'Histoire et d'Archéologie de Constanta, il présente les très nombreux objets mis au jour lors des différentes campagnes de fouilles : statues, vases, monnaies, céramiques peintes, amphores, bijoux, bas-reliefs grecs...



Différents aspects de cette ville antique d'Histria où des ânes broutent au milieu de prestigieux vestiges.

Photos © Gaby le Cam 1973

Bibliographie

SCARLAT LAMBRIANO, Université de Bucarest, Compte rendu des fouilles de M. Pârvan.
LIVIA BUZOIANU, La civilisation grecque dans la zone ouest pontique (*Asie Mineure*) et son impact sur le monde autochtone (VII^e – IV^e siècle av. J.-C.). Ovidiu University Press, Constanta, 2001.
MARIA BABULESCU, La vie en Dobroudja romaine (I^{er}-III^e siècle ap. J.-C.), Musée Constanta.